

**MÉDECINE.** Élisabeth Menu dirige un groupe de recherche sur le sida. Les progrès spectaculaires

## Une tête chercheuse contre le VIH

La biologiste Élisabeth Menu combat le sida depuis une vingtaine d'années. Pour elle, ce métier est une passion.

**É**lisabeth Menu est l'un des visages de l'excellence de la recherche française. Assistante du professeur Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel en 2008 avec Luc Montagnier pour leurs travaux sur le VIH, elle poursuit le chemin ouvert par la virologue aujourd'hui retraitée. Un choix né de la passion. Forcément. Ce jeudi marquait la Journée mondiale contre le sida. « Une date importante car elle donne une visibilité utile. C'est toujours bien d'en parler hors des polémiques que le sida a toujours attisées. Cette journée permet aussi de voir l'évolution de la maladie grâce aux chiffres fournis par l'ONUSida », indique la chercheuse.

**« Nous arrivons à diminuer le virus, mais pas à le neutraliser »**

Directeur de recherches à l'Inserm et chef de groupe sous l'égide de l'Institut Pasteur, la biologiste combat le virus du sida depuis une vingtaine d'années. Ses recherches en virologie coïncident avec l'arrivée de la trithérapie. « Les résultats des antirétroviraux sont très positifs puisqu'ils ont permis un fort recul de la mortalité et une espérance de vie très augmentée. Dans les pays qui ont accès à ces médicaments, les patients peuvent désormais mener des projets à long terme, avoir des enfants. Ce sont des avancées spectaculaires malgré les effets secondaires de la trithérapie. »

Élisabeth Menu compte parmi ces généraux de l'ombre qui contestent le territoire de la maladie pied à pied. Son champ d'action s'est longtemps focalisé sur la transmission du virus de la mère à l'enfant. « Biologiste, j'ai fait ma thèse sur le placenta. Puis, pendant trois ans à Boston, j'ai participé à



Fontenay-aux-Roses, le 24 novembre : « Le VIH reste un casse-tête ». Photo Philippe Dobrowolska

des travaux de recherche plus fondamentale en immunologie. À mon retour en France, j'ai eu l'opportunité de travailler sur le VIH. »

Les connaissances de la scientifique s'avèrent précieuses au moment où la recherche interroge la transmission du virus au fœtus. « C'est ainsi que je suis arrivée en stage postdoctorat dans l'équipe de Françoise Barré-Sinoussi à l'Institut Pasteur. On commençait tout

juste à comprendre comment éviter la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Les premiers résultats encourageants des antirétroviraux pour la prévention arrivaient. » Dès lors, riche de sa compréhension du placenta et au-delà, Élisabeth Menu étudie les mécanismes de protection du fœtus. « Quand la mère est séropositive, quelles barrières naturelles protègent l'enfant qu'elle porte ? Comprendre

ces mécanismes nous donne des pistes pour savoir comment prévenir la transmission du virus par voie sexuelle ». Dans le centre ImVA (Inserm, CEA, Université Paris Sud) installés sur le site du CEA (Commissariat à l'énergie atomique) à Fontenay-aux-Roses, la virologue avec son équipe liée à l'Institut Pasteur, étend ses travaux du VIH aux MST (maladies sexuellement transmissibles) qui concernent un million de

nouveaux cas chaque jour dans le monde.

Quant à un vaccin pour combattre le sida, Élisabeth Menu reste prudente. « On se pose toujours la question sur l'efficacité d'un vaccin. Doit-il être préventif ou thérapeutique ? Quels sont ses effets lorsqu'au VIH s'ajoutent d'autres pathologies, ce qui est souvent le cas. Le gros problème de ce virus, c'est que nous arrivons à le diminuer, mais pas à le neutraliser. Les malades le gardent toute leur vie. Dès qu'ils cessent le traitement, il repart. Heureusement, grâce à des traitements très précoces, nous arrivons presque à éliminer le VIH. Peut-être n'arriverons-nous jamais à le guérir, juste à l'éteindre en supprimant la transmission ». Si de nombreuses batailles ont été gagnées, la guerre se poursuit. Or ce combat exige des moyens. « Nous sommes toujours à la recherche d'argent malgré le soutien de l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites, et du Sidaction. Les dons sont bienvenus ». Et quand on lui demande la définition d'un bon chercheur, Élisabeth Menu répond : « Quelqu'un qui ne s'en tient pas aux dogmes. Ce n'est pas parce que les choses sont établies qu'elles sont vraies. La recherche est un mélange de logique et d'imagination... Sans oublier le facteur chance né parfois des circonstances ».

Frédérique Bréhaut

### ITINÉRAIRE

2 février 1963 : naissance à Cambrai.

De 1990 à 1994 : intègre un laboratoire de recherche en immunologie à Boston (États-Unis)

1998 : arrive à l'Inserm.

2000 : chef de groupe dans l'équipe du Pr. Françoise Barré-Sinoussi Prix Nobel de médecine en 2008.

2010 : directeur de recherche.

2016 : arrivée au CEA tout en étant sous l'égide de l'Inserm et de l'Institut Pasteur.